L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau rue No 73 rue du Carondelet.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI, 11 DECEMBRE 1883.

Le Dr. Hartman, le célèbre conférencier de la Pennsylvanie, s'occupant aussi des maladies de l'oreille, et chirurgien-orthopédiste, établi maintenant à St-Louis, vient d'arriver à la Nlle-Orléans et a engagé à l'Hôtel St-Charles les Salons E et F, où il recevra les personnes qui voudront bien s'adresser à lui, depuis le 10 décembre au matin jusqu'au 15 décembre au soir,—c'est à dire pendant une semaine.

Nous traduisons ce qui suit du *Globe-Democrat* de St-Louis, à la date du 24 mars 1883:

LA BEAUTÉ RESTITUÉE.

Le rayon visuel des personnes louchues redressé en quelques minutes.

Quelques unes des guérisons opérées par le Dr. Hartman.—Bégaiement.—Catarrhe chronique et maladies chroniques traités avec succès.

Hier après-midi, un reporter du *Globe-Democrat* s'est présenté dans les salons du Dr Hartman, à l'Hôtel Lindell, et a été introduit à de nombreux patients qui sont des preuves vivantes de l'habileté du docteur. Nous allons citer quelques cas de guérison.

Frederick Brueggemann, No 1523 South Eighth street, a pendant des années souffert d'un catarrhe chronique. Le nez était constamment bouché et il éprouvait de la tête une sensation fort désagréable. La maladie avait marché rapidement et envahi la figure et le nez qui avaient pris une teinte rouge. Il s'était depuis peu de temps consulté aux soins du Dr Hartman, et à cette heure il se considère comme parfaitement guéri. Il avait été traité par plusieurs médecins éminents qui n'avaient pu obtenir aucun résultat satisfaisant.

Mme Sophia Marsh, 58 ans, demeurant rue Benton, 809, souffrait d'une inflammation chronique de l'estomac et a vait éprouvé des tortures inouies pendant toute une année. Trois médecins bien connus avaient déclaré le cas incurable, et le Dr Hartman l'a-t-il mise fort peu d'espoir quand la malade s'est adressée à lui il y a six semaines. Depuis six semaines elle rejetait tous les aliments qu'elle prenait, et son affection se compliquait de frissons et de fièvre. Le Dr Hartman résolut à arrêter les vomissements au bout de 24 heures, fit disparaître les frissons, et obtint une telle modification de l'état de la pauvre dame, que celle-ci ne songe plus à mourir: elle a recouvré l'appétit et est presque entièrement guérie.

John F. Clark, qui travaille au No 518 Christy Avenue, endurait de cruelles souffrances depuis neuf ans à la suite d'une indigestion qui avait déterminé des troubles profonds dans l'estomac. Il était constamment plongé dans une mortelle inquiétude, n'arrivait à sans cesse à une attaque de son mal, et il passait des nuits entières sans sommeil. Les aliments lui répugnaient et ne le nourrissaient pas. Il avait été traité par quelques-uns des premiers médecins de la ville, mais aucun d'eux n'avait pu le soulager. Quelques semaines après s'être remis aux mains du Dr Hartman, il se sentait un nouv l homme. Il mange avec appétit et n'éprouve plus les angoisses morales d'autrefois.

Wilhelm Richter, demeurant No 306 Ann street, avait eu les muscles du talon gauche paralysés, à l'âge de deux ans, et était obligé de marcher sur le bout des pieds. Il y a environ deux mois, le Dr Hartman a incisé le muscle de manière à permettre à l'enfant de poser le pied à plat; il a ensuite appliqué un appareil au pied, et le petit malade peut maintenant marcher, courir et danser, comme les autres enfants, sans l'usage de l'appareil. Ses parents sont fous de joie.

Franklin Lampel, 113 Chouteau Avenue, fils d'un membre de la maison Wainwright & Co., était affligé d'un bégaiement qui ne lui permettait pas de se faire comprendre. Il y a quatre semaines il s'est confié aux soins du Dr Hartman, et il parvient maintenant à s'exprimer sans la moindre difficulté. Il prononce facilement les mots les plus difficiles. Il dit qu'il est persuadé que le bégaiement n'est qu'une habitude, et que ceux qui en sont atteints peuvent se guérir en suivant les instructions du Dr Hartman.

Les plupart des patients dont le Dr Hartman s'adressent à lui pour être guéris de l'obliquité de la vision. L'excellent praticien assure que rien ne lui fait plus de plaisir que de corriger ces déviations au la vue. Il a rencontré nombre de gens qui avaient fort bonne mine, après l'opération, et qui, auparavant, par suite de leur infirmité, paraissaient laids. Il y a quelques jours, Miss Anna Maxwell, 1124 North Ninth street, jeune fille charmante, se mit allée voir le Dr Hartman pour se faire redresser la vue. Il y a réussi, et il serait difficile de voir aujourd'hui une plus délicieuse figure.

Voici les noms et le domicile des personnes qui étaient affligées d'une obliquité de la vision et qui maintenant ont le regard droit et assuré:

W. M. Bergemann, 514 Barry street; J. J. Kestrauck, 1847 State street; Albert Bohimian, northeast corner Eight and Lafayette avenue, et George E. Young, 2813 Lamp avenue.

Obliquité de la vision.

M. John Rogers, No 5 North Fifth street, a eu les yeux de travers presque toute sa vie [strabisme]: Le Dr Hartman l'a opéré avec le plus grand succès. La vue de d'œil affligé était très faible; M. Rogers ne voyait pas assez pour lire. Il le peut maintenant et le changement dans sa physionomie est vraiment extraordinaire. Son amie le reconnaissait à peine. Il dit qu'il n'accepterait pas $1,000 pour se retrouver dans l'état où il était avant d'être opéré. Or, l'opération n'a duré qu'une demi minute et n'a causé aucune douleur au patient.

Miss Louise Adelman, 2316 Cecil street, St-Louis, tephait. Le Dr Hartman, à la grande joie de la jeune fille, l'a guérie de son infirmité. Elle dit que si tous ceux qui en sont affligés savaient combien l'opération est facile, ils se hâteraient de recourir au ministère du Dr Hartman.

Mme E. Bearing, 1538 North Ninth street, avait les yeux de travers. Le Dr Hartman les a redressés en une minute, et depuis elle a vu de nouveau pendant de moins. Sa fille, Miss Mary, jeune personne de seize ans, était atteinte de la même infirmité, ce qui était entièrement sa figure. Le Dr Hartman l'en a guérie en quelques secondes et sans douleur. Sa physionomie est devenue admirable. Elle est maintenant heureuse.

Miss J. C. Keaka, de Bellville, Illinois, 10 ans, avait une légère déviation du regard: elle est en voie de guérison; le docteur n'emploie pour elle que des verres et d'autres moyens aussi simples. Quand la déviation a été très excessive, l'emploi des lunettes rectifie le regard. Lorsque le mal est permanent, l'opération devient indispensable.

M. Wm. Wheelan, 1229 Poplar street, St Louis, avait une obliquité de la vision. Le Dr Hartman l'a guéri hier. L'amélioration dans ses traits est vraiment merveilleux. M Wheelan est fort heureux du résultat obtenu.

Les personnes désirantes plus haut invitent ceux qui souffrent à quelque doute sur la réalité de leur guérison à venir les voir.

Entrée à l'Hôtel par la rue St Charles.

Les personnes qui désireraient consulter le Dr Hartman sont priées de le faire sans délai.

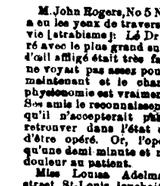
Heures de bureau: de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

Tout fait supposer que l'on pourra boire du vrai vin en 1884.

Le résultat des vendanges faites en France, cette année, est actuellement connu. La production est de 45 millions d'hectolitres, soit une différence de 45 0/0 en plus que la récolte des trois précédentes années.

La qualité est généralement bonne, surtout dans le Midi.

Le ministère de la marine de France a fait savoir à la famille du commandant Rivière que les restes du malheureux officier arriveraient prochainement en France.



On trouvera le Bulletin Financier et le Bulletin Commercial à la 3me page.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 décembre. — Température—Temps un peu plus chaud et beau, vents du nord-est, baromètre plus bas.

Température du 10 décembre 1883

Thermomètre de G. DUBARRY, Opticien.

	Thermomètre	Centigrade
6 heures du matin	46	8
10 A. M.	56	13
2 P. M.	69	15
6 P. M.	59	15

Lundi, 10 décembre 1883, 2 p.m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes.

Augusta	56	Louisville, Ky	58
Augusta, Ga	63	Memphis, Tenn	56
Bordeaux, Tex	68	Mobile, Ala	64
Dallas, Tex	58	Montgomery, Ala	61
Cincinnati, O	52	Nashville, Tenn	54
Charleston, S. C	67	New Orleans, La	68
Davenport, Iowa	47	Omaha, Neb	45
Dubuque, Iowa	45	Pittsburgh, Pa	46
Galveston, Texas	68	Savannah, Ga	63
Indianola	68	Shreveport, La	66
Keokuk, Iowa	47	St Louis, Mo	52
Fort Wm. Henry	78	St Paul, Minn	38
La Crosse, Wis	42	Salisbury, Miss	57
Leavenworth, Kas	56	Yankton, D. T	46

Nombre des cases au-dessus de l'étage (sans les plus basses).

Augusta	9 03	Nashville, Tenn	6.04
Cairo, Ill	13 06	New Orleans	7.08
Cincinnati, O	10.10	Omaha, Neb	3.10
Davenport, I	2.80	Pittsburgh, Pa	5.11
Keokuk, Iowa		Shreveport, La	8.10
La Crosse, Wis	3.09	St Louis, Mo	5.11
Leavenworth, K	4 06	St Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	6.03	Vicksburg, Miss	29 07
Memphis, Tenn	17 09	Yankton	0.00

(A la hauteur où arrivent des hautes eaux de 1874 1883

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

J. B. Blackmar à Mlle Emma Brooks; Edward Dorsey à Mlle Pauline Logwood; Neil J. Cagney à Mlle Lizzie M. Gomez; William J. Ferguson à Mlle Katie M. Gallagher;

Ernest Cassepa à Mlle Laura Peralta; Victor Adams à Mlle Octavie Lavigne; Victor C. G. Benz à Mlle M. C. Graugnard; Henry Kramer à Mlle Elizabeth Gleber; Chapman M. Harris à Mme Josephine Miles; Thomas Aslay à Rachel Harrison.

Naissances.

Mme George Rauch, une fille, 3 déc; Mme W. J. Schwarz, un garçon, 3 mai; Mme Joseph H. Hyams, un garçon, 2d nov; Mme Wm. Gilbert, un garçon, 2 déc; Mme F. J. North, un garçon, 9 nov; Mme Daniel Collins, un garçon, 3 déc; Mme R. E. Tracy, un garçon, 12 nov; Mme James Sheehy, un garçon, 26 nov; Mme Frank Bartel, une fille, 30 nov; Mme Fred. Beyk, une fille, 27 nov; Mme Michael Meyer, une fille, 6 nov; Mme Theodore Lehmann, une fille, 11 nov; Mme James A. Hazard, un garçon, 14 nov; Mme Henry Benedict, Jr., une fille, 25 oct.

Décès.

Antoinette 'Alexis, 18 jours, 101 rue St-Antoine;

Catherine Faber, 2 ans, 1 010, rue Theophile;

Mme Martha Hendricks, 47 ans, rue White, entre Terpsich re et Euterpe;

Pauline Anderson, 18 mois, 180 rue des Français;

Jeanne L. Soulié, 7 mois, coin Toulouse et Joseph Ferma, 8 ans, coin Espagne et Morales;

Selly Sherman, 40 ans, Infirmerie Toure;

Theodor Tornerano, 25, 207 rue Calliope;

Ella Marshoff, 23 mois, 1,573 rue Bourbon;

Elizabeth Coleman, 55 ans, 262 rue Bienville;

Alcide St-Hubert, 32 ans, 72 rue Conti;

Joseph G. Glaudin, 67 ans, 379 rue Howard;

Mme Pied. Boyé, une fille, 27 nov;

Mme Michael Meyer, une fille, 6 nov;

Mme Theodore Lehmann, une fille, 11 nov;

Mme James A. Hazard, un garçon, 14 nov;

Mme Henry Benedict, Jr., une fille, 25 oct.

La Société de St-Vincent de Paul a la Nouvelle-Orléans, une portion de terre et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Bienville, Conti, Prieur et Johnson, ayant 75 pieds de face à la rue Bienville.....$5,500.

Gaston de Serre à Mme Etienne Martial Blanc deux terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Ste-Anne, Dumaine, Johnson et Prieur ayant 30 pieds de face à la rue Dumaine sur 110 pieds de profondeur.....$950

Mme Vve. Joseph Santini et ux. à Joseph Alexander Gauche, quatre terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Camp, Chemut. Sixième et Septième, ayant chacun 31 pieds 9 pouces de face à la rue Camp sur 120 pieds de profondeur.....$3,300.

Les mêmes à Edmund H Chadwick, deux terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Bienville, Conti, Garenne et Salcedo, ayant 31 pieds de face chacun à la rue Bienville sur 102 pieds de profondeur.....$100

Les mêmes à Andrew J. T. Kiernan, une portion de terre et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Howard, Liberté, Commune et Gasquet, ayant 48 pieds de face à la rue Commune sur 106 pieds 11 pouces de profondeur.....$1,000

Frédéric M. Fisher Sr à la Bright Carrollton Lodge No 2, I. O. of F. & D. of New Orleans, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Hampson, Seconde, Burdette et Adams, ayant 30 pieds de face à la rue Adams sur 150 pieds de profondeur.....$400

La New Orleans Homestead Association à Franz T. Royer, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Circondelet, Baronne, Washington et Sixième, ayant 28 pieds 9 pouces de face à la rue Washington sur 120 pieds de profondeur.....$800

Joseph Lirlla à Peter Meid, deux terrains et bâtisses dans le bourg Duverger.....$800

George Hoene et son épouse à Robert R. Rayne et als., un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Leyde, Sixième, Septième et Fatton.....$1,150

Mme Francis Dudley Fisher et al. à James Demorville, deux terrains et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Esplanade, Quartier, Rempart et Bourgogne, ayant chacun 34 pieds de face à la rue Esplanade sur 102 pieds de profondeur.....$7000

Succession John G. Gaiser à Sébastien V. Fornaris, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Bourbon, Conti, St-Louis et Dauphine, ayant 43 pieds 7 pouces de face à la rue Bourbon sur 127 pieds de profondeur.....$600

André Dorlocourt Jr à Thomas Bouon un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Ste Anne, Orléans, Rochebiave et Dorgesois.....$200

Mlle Margaret Mary Lyons à John Monoghan, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Comme, Palmyre, Derbigny et Roman, ayant 27 pieds de face à la rue Commune sur 97 pieds de profondeur.....$1,725

Le New Orleans Homestead Association à Thomas Lawrence, un terrain et bâtisses dans l'Iet compris entre les rues Rochebiave, Gasquet, Palmyre et Dorgenois.....$700

Election de directeurs. — Le choix de directeurs de plusieurs compagnies d'assurances et de banque s'est fait, hier:

Le "Hope Insurance Company" a élu:

MM.	
Jno I Adams,	F M Ziegler,
Henry Beer,	I L Lyons,
Louis Bush,	A K Broussean,
Jos Chaffe,	Jas C Beasley,
G Lehmann,	John Ehrman,
A J Gomila,	J A Chaleron,
Victor Meyer,	Peant Wight.

Un magnifique lunch avait été préparé pour l'occasion. Nous y avons remarqué les officiers et employés des autres compagnies, ceux des banques et les principaux négociants. Des toasts ont été portés à la réussite de la comdagnie et on a souhaité que ses bénéfices se quadruplient. Nos remerciements au secrétaire, M. Louis Barnett, pour ses aimables attentions à l'égard du reporter de l'ABEILLE.

Le "Crescent Insurance Company" a élu:

Joseph Bowling,	Sam'l H. Kennedy,
Geo. W Scatuli,	Alfred Moulton,
W. B. Conger,	W. R. Lyman,
U. Marinoni,	Chas. H Dolsen,
Henry Calder,	A. R. Liverpool,
S C. Cenion,	John C. Plash,
Wm. A. Phelps,	J. J. Rotes,
Charles Fradon,	Louis Dolery,
Charles Newman,	R D Wallace,
Sigmund Katz,	M. Gillis,
Wm. F. Buchman,	C. K. David,
Wm. Garry,	H. Rosenfield,
John D Fisher,	Chas. E Bice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	James T. Rodd.

Cette compagnie a également donné un splendide lunch. Or, on a bu au succès de la corporation, qui compte parmi les premières.

Au "Factors' and Traders' Insurance Company", MM.

John I Noble,	C J Loeds,
John Chaffe,	A T Janis,
Richard Milliken,	Louis Bush,
Samuel Friedlander,	A Britin,
R M Walmsley,	John J Adams,
A H Mar,	M T Beahan,
Samuel H Boyd,	Chas K Black,
John J Rohan,	G Hopkins,
B F Eshleman,	John Y Richards,
Chas Chaffe,	Thomas Day,
Jas Turay,	Samuel Delgado,
Wm Hartwell,	John F Richardson,
	Jos T Rodd.

ont été élus.

Le "N. O. Canal and Banking Company" a élu: MM.

I. H. Stauffer,	E. J. Hart,
A. H. May,	J. J. Gutiérs,
J. B. Lallande,	W. P. Schmidt,
	J. C. Morris.

Le "Germania Savings' Bank" a élu:

MM.	
L Zuberbier,	J. Hastinger,
E. Harshaeus,	J. F. Merlis,
John Thorn,	Frank Roder.

Paragraphes.—Rapport du trésorier "par interim" de la Nouvelle-Orléans, pour la semaine expirée le 8 décembre 1883:

Reliquat, le 1er décembre...$184,163 25
Reçu, dans la semaine..... 19,810 80

Total.....$203,974 05
Déboursés..... 28,707 37

Reliquat, le 18 décembre.$175,266 68

Taxes perçues dans la semaine, de 1876 à 1883:

1883.....	109,060 60
1882.....	55,965 13
1881.....	6,127 18
1880.....	3,094 52
1879.....	229 55
1878.....	153 64
1877.....	15 91
1876.....	35 79
Divers.....	784 36
Total.....	$175,266 68

—Le hasard nous conduisait, il y a quelques jours, sur le magnifique steamer *White*, au moment de son départ. Tout en causant avec le brave capitaine de bateau, nos regards tombaient sur une charmante toilette qui nous était inconnue. C'était la reproduction du *Frank Pargoud*, détruit, il n'y a pas longtemps, par un incendie.

Il sait à quel point sont banales les peintures de ce genre. C'est toujours la même bateau, s'étalant sur toute la largeur de la toile, et on reconnaît machalrdement sur un fonds gris terne.

L'artiste a eu l'heureuse idée de prendre les bateaux par l'arrière. Il a pu prendre ainsi dans deux effets réussis de lumière et d'ombre, et l'espace ne lui a pas manqué, pour donner encore à son talent de peintre de marine. Les fots du Mississipi sont très bien traités. L'auteur de cette jolie toile est M. Auguste Norieri; elle lui fait beaucoup d'honneur.

—L'Association des Fils de la Louisiane donnera un grand bal dans la salle du Washington Artillery, le 26 janvier. Voici les noms des membres du bal: MM. J. J. Weisfuter, Andr. Sibley, Fred. Wrist, F. Genet, E. A. Williams, E. Dasson, J. Fontenberte, J. W. Bodil, J. S. Pota.

—Des étincelles d'une locomotive ont mis le feu à une balle de coton, sur la levée, au pied de la rue Gravier. Les flammes ont été promptement étouffées.

—Marie A. Sadler et Callie, accusée d'avoir volé des vêtements qui se trouvaient dans une malle appartenant à Thérèse Thomas, et, au No 130 du Passage de la Bourse, a été déroulé à la station de troisième precinct.

—Un feu a été éteint chez M. Peter Valentine, No 197 de la rue Laurel. La perte est insignifiante.

—Théodore P. White, âgé de soixante ans, a été enlevé à l'hôpital, du coin de la rue Marigny et de la Promenade Concordet.

—Gustave Gottschalk, ingénieur du bug boat Melegraph, a eu la jambe cassée au-dessus de la cheville par une des manivelles, dans la rivière Atchafalaya. A l'arrivée du Telegraph à son quai, au pied de la rue Delachaise, M. Gottschalk a été transporté chez lui dans le troisième district.

—M. Hirsch, domicilié à l'encoignure des rues Jefferson et Marbois, Algar, a couvoyé une balle de revolver à un homme qui tentait d'entrer chez lui.

—Joseph Day, c, âgé de soixante-cinq ans, en descendant d'un des cars de Carrollton, au coin des rues Washington et Cadis, est tombé par la voie et s'est fait la jambe droite à la rue Magazine sur 114 pieds de profondeur.....$900

—Une chandelle placée près d'un lit a mis le feu à une moustiquaire, chez Mme Gillmore, No 306 de la rue Poydras. Les dégâts sont très faibles.

—J. Cooney, officier de police, que M. Weinesl Wuaier accuse d'un vol de dix piastres, a été arrêté au coin des rues Julie et Camp.

—Louis Pearce, qu'Adam Smith accuse d'attaque et de tentative de vol de grand chemin, a été arrêté dans la rue Hampton, près de l'Avenue de Carrollton.

—Marie Roper, c., et Hy. Dardon, c., se sont battus dans la rue du Bassin, près Gravier; Marie n'est armée d'un couteau et a porté un coup à Dardon, à l'oreille gauche. La blessure n'a aucune gravité; elle a été pansée à l'hôpital. Marie a été arrêtée.

—Des voleurs se sont introduits chez M. T. Walsh, No 138 de la rue Huitième. Ils en ont emporté une montre en or, des boutons et des boucles d'oreilles en diamant, des bagues, etc., valant $821. Mme Walsh s'est réveillée et a vu un homme (tête nue et la figure noircie) qui fouillait dans une armoire; elle a crié au secours, a essayé de réveiller son mari mais n'a pas pu y réussir. Elle s'est mise à courir dans la maison, suivie de l'homme, qui a ouvert une porte et a disparu. Mme Walsh croit que son mari avait été chloroformé.

—Le Coopers' Benevolent Association—société de bienfaisance des tonneliers—donne un grand bal callicot, paré et masqué, au Washington Artillery Hall, le 15 de janvier. Le prix du billet est d'un dollar.—Les membres des préparatifs se compose de MM. M. McDonough, chairman, G. O. Forest, H. Hamann, J. G. Gebbard, P. Schwager, M. Schlaugh, J. Glasser, A. E. Leronge, ex-officio chairman, J. Coyle, A. Elger, Joe Eckert, M. Fairchild.

—Un incendie a éclaté, hier matin, à trois heures et demie, dans l'épicerie de M. Jenkins, au coin des rues Magasins et Calemid. Les dégâts sont de $1,000. La maison attenante, propriété de M. J. M. Rand et occupée par M. P. B. Canfield, a été légèrement endommagée. Les réparations coûteront $250.

—J. C. Fisher a informé la police qu'en revenant du cirque, on lui a volé $75 dans un des "cars" du West End.

—Ernie Hall, Emma Bates et Richard Cummings, que C. H. Crowe accuse de lui avoir volé $360, au No 108 de la rue Bienville, ont été écroués, hier, à la station de police du troisième precinct.

—Thomas Burns, cocher de la charretée de l'asile des orphelins de St-Vincent, est tombé, hier après-midi, du véhicule au coin des rues Magasins et Galemie. Les roues lui ont passé sur le corps. On l'a transporté chez lui, où ses contusions, qui sont graves, ont été pansées.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Philippe Bouron, No 134 de la rue de Chartres; ils ont enlevé sur un lit au porte-monnaie contenant une bague en diamants, d'autres bijoux et des pièces en or. M. Bouron soupçonne de ce vol une femme de couleur qui travaillait pour lui et a disparu.

—Dennis Cochran, accusé d'ivresse et de tapage, a été arrêté, hier soir, à onze heures et demie, au coin des rues Gravier et Basain. Tandis que des agents le conduisaient à la station de police, il s'est échappé sur l'un d'eux, M. Reilly et lui a porté plusieurs coups de couteau sur les mains; heureusement que les blessures n'ont aucune gravité.

—Dan. Donegan, a été transporté hier, à l'hôpital; il souffrait de blessures faites sur une balle de coton, qui lui est tombée dessus à bord d'un steamer à Gouldsborough.

—John Cannon et Martin Finnerty se sont battus, hier, sur les Champs Elysées, près Royale; le dernier a reçu plusieurs contusions à la figure. Cannon a été arrêté.

—Une boîte en ferblanc contenant $20 a été enlevée sur une cheminée chez Mme Priemer, au coin des rues Première et Chippewa. Susie Wilson, qui était employée chez Mme Priemer, est soupçonnée de vol. Elle a disparu.

Le Bureau de l'Exposition s'est réuni, hier, sous la présidence de M. Richardson.

M. Breaux a demandé que l'on déclarât comme dûe toute action formant la série de $350,000 déjà souscrits.

Il a été également résolu de voter $500,000 de plus, attendu que ce projet d'Exposition a pris depuis peu de temps, des proportions plus grandes qu'auparavant.

Plusieurs comités ont été nommés pour solliciter des souscriptions dans toutes les banques, les compagnies d'Assurance, compagnies de transport, haut commerce et bas commerce, etc.

La compagnie de pompe à vapeur Creole No 9 a procédé, hier soir, à ses élections annuelles. En voici le résultat:

Président—Charles A. Butler;
Vice-Président—F. J. Gilloly;
Trésorier—John Rogers;
Secrétaire—Voillrath;
Foreman—Robt Brenwyne;
1er Assistant—Simon Boulloso;
2d Assistant—N. C. Desportes.
Délégués à la F. C. A.—MM. L. O'Donnell, Robert Brewster, J. Rogers.
Substitut—J. Vollrath, J. Lee, J. I. Pittman.

Nous remercions la compagnie de la sérénade qu'elle a bien voulu nous donner, en passant devant nos bureaux.

La compagnie de pompiers Louisiana No 10 a procédé, hier soir, à ses élections annuelles. Voici le résultat du scrutin:

Président—P. Davis;
Vice-Président—Ch. Spitzfaden;
Secrétaire—E. Witte;
Secrétaire aux finances—H. Volgringer;
Trésorier—H. L. Frantz;
Foreman—Jno. Dourkée;
1er Assistant—K. Burkert;
2d Assistant—M. Salzer;
Délégués—L. Josephson, F. Davis, Jno. Journée.
Sous-délégués—H Federow, Jno. Stemfels, Max. T. Miller;
Marshal—Jno. Cune;
Pharmacien—L. R. Thérd;
Ingénieur—Jacques Helte;
Gardien—Jos. Verges;
Chauffeur—G. Brown.

Après avoir paradé dans les principales rues de la ville, la compagnie nous a fait la gracieuseté d'une sérénade, ce dont nous la remercions sincèrement.

Le Vigilant Steam Fire Company No 8, une de nos commagnaies les mieux organisées et les mieux composées. Ce corps a élu, hier soir, les officiers suivants:

F. P. Gilbert, président; John Jacob, vice-président; John L. Dubuc, secrétaire; Ignats Kiefer, trésorier; Adam Havannack, foreman; John A. Gardner, 1er sous-foreman; A. Delamore, 2d. sous foreman; John P. Beckari marshal.

MM. Adam Havannack, Ignats Kiefer et A. Fristag, ont été élus délégués à l'Association charitable des pompiers, et MM. F. Probst, A. J. Rebennack, Wm. Thrain, ont été désignés comme sous-délégués à la même association.

Après l'élection les membres se sont rendus chez Mme Forschler, à l'encoignure des rues Galvez et Urselines, où des punchs leur ont été offerts par M. F. D. Segers et Ernest Miltenberger. La compagnie s'est ensuite rendue à la résidence de M. Freeman, M. Havannack, où un autre punch lui a été donné.

Nous félicitons la compagnie du choix de ses officiers et principalement de celui de président.

Nous avons remarqué, parmi les invités, M. Sébastien Roy, président de la société St-Maurice, et M. M. A. Peyroux, percepteur de la même société.

Nos remerciements à la compagnie pour la sérénade qu'elle nous a donnée en passant devant nos bureaux.

On lit, dans la *Gazette Nationale*, de Berlin:

Des informations, puisées à bonne source, dit l'organe berlinois, viennent, aujourd'hui, expliquer la dépêche de M. Tricou, d'après laquelle le vice-roi, Li-Hung-Tchang, aurait blâmé la conduite du marquis Tseng. D'après ces renseignements, la conduite du marquis et du personnel de son ambassade, contraire à toutes les règles de la diplomatie, serait, depuis quelque temps, devenue très désagréable au gouvernement français; aussi, les hommes d'Etat français auraient-ils fait des démarches secrètes pour convaincre les Chinois qu'aucun gouvernement ne saurait tolérer que le représentant d'une puissance étrangère puisse constamment outrepasser les indications les plus dangereuses, et rendre par là presque impossibles toutes relations personnelles. Cette démarche n'a pas manqué de produire son effet. L'affaire est parvenue à la connaissance de Li-Hung-Tchang, qui n'est procuré des informations précises sur les agissements du marquis Tseng.

Nous sommes convaincus que le premier ministre de l'empire chinois est très indigné contre Tseng, et qu'il blâme de tout point sa manière d'agir. Nous croyons cela, malgré les deux dernières notes du ministère des affaires étrangères chinois que le marquis Tseng a fait paraître dans les feuilles de l'opposition française et anglaise.

Nous considérons la dépêche expédiée par M. Tricou à son gouvernement comme absolument conforme à la vérité.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Nouveau ministre de France aux Etats-Unis.

Paris, 10.—M. Roustan, le ministre français aux Etats-Unis, est parti d'ici pour le Hâvre, en route pour Washington.

Instructions à l'amiral Courbet.

Paris, 10.—On rapporte que l'amiral Courbet a été requis de continuer les préparatifs pour une campagne contre Sontay et Bac-Ninh, mais d'attendre de nouveaux ordres de France afin d'assiéger ces deux places.

Vote de confiance donné au gouvernement.

Paris, 10.—Le journal le Voltaire demande avec instance aux députés de donner un vote de confiance au gouvernement, afin de fortifier celui-ci contre les intrigues en Chine.

Maladie de Rose Bonheur.

Paris, 10.—On rapporte que l'artiste Rosa Bonheur est sérieusement malade, à Fontainebleau.

Symptômes de paix—Le Tonquin.

Paris, 10 déc—Une lettre de Pekin dit qu'à un conseil auquel ont pris part la famille impériale et le ministère, l'opinion a été unanimement exprimée contre une déclaration de guerre à la France.

La Chambre des Députés a repris aujourd'hui les débats sur le bill du crédit du Tonquin.

Billot a vivement censuré la politique coloniale du gouvernement, et a comparé les événements du Tonquin avec les faits qui se sont antérieurement passés à Tunis.

Le chef du cabinet, M. Ferry, a répondu que le ministère, loin d'entraîner la France dans des aventures aux quatre coins du monde, suit une politique coloniale toute conservatrice. En allant à Tunis, dit-il, le gouvernement n'a eu en vue que la sécurité de l'Algérie; et en envoyant des troupes au Tonquin, il n'a voulu, non plus, que s'assurer le Cochinchine. Le gouvernement républicain, a ajouté M. Ferry, n'est pas responsable de l'expédition actuelle du Tonquin.

Dès l'année 1875 l'amiral Montaignac, alors ministre de la marine, avait constaté la nécessité pour la France d'établir un protectorat sur l'Annam. M. Ferry déclare qu'il ne prétend rester au pouvoir que s'il a la confiance des Chambres. Le véritable obstacle dans cette question c'est l'instabilité des Cabinets.

Dans l'aide de camp, ceux-ci ne sauraient arriver à aucun résultat pratique, alors surtout qu'il s'agit d'affaires étrangères.

Le gouvernement, loin d'entretenir des illusions à l'endroit de l'attitude de la Chine dans la question du Tonquin, croit, au contraire, que la Chine ne resterait pas devant une intervention armée. La rupture ne s'est pas encore produite entre la France et la Chine, mais le cabinet a toujours agi en vue d'une rupture possible. Le gouvernement français a traité la Chine comme une grande puissance, et il ne la regarde pas comme telle. Il a invariablement gardé la conviction qu'il existe des moyens de conciliation, et agissant dans cette conviction, il s'épuise à chercher ces moyens.

—M. Ferry dit que la France a rejeté les négociations qui avaient été interrompues entre M. de Freycinet et le marquis de Tseng. Elle aurait pu rompre brusquement celles-ci quand la Chine proposa à la France d'évacuer le Tonquin, mais elle n'a pas voulu de ce moyen extrême.

Il était impossible de consentir à ce que la Chine occupât la rive gauche du Fleuve Rouge, et établît une zone neutre. Le ministre a rappelé cette déclaration de la Chine que, si les forces françaises se portaient dans la direction de Sontay et de Bac Ninh, elles pourraient se heurter à des troupes chinoises.

Il demande aux Chambres si elles sont d'avis qu'il faut abandonner Sontay à la Chine; ce serait là une étrange façon de venger la mort de capitaine Rivière. On dit que la France provoque ce qu'elle veut de pacifier des pays barbares, de les ouvrir à la civilisation. On ne saurait mieux répondre à cet étrange reproche qu'en exposant la base sur laquelle la France est prête à négocier.

M. Ferry expose à ce sujet la base convenue dans le Livre Jaune. Il serait impossible, continue-t-il, d'ordonner aux troupes françaises de suspendre leur marche sur Sontay et Bac Ninh, alors qu'on s'offre pas une base acceptable du règlement de la question sur place.

Si la Chambre est d'avis qu'il est nécessaire vois à suivre pour l'honneur de la France et la sécurité de la Cochinchine, qu'elle le proclame en termes catégoriques. La diplomatie n'a pas encore abouti; il est continue. Il est indispensable que la France se sente forte dans le Delta, qu'elle occupe des positions stratégiques importantes afin de négocier avec plus d'avantages.

Les pertes actuellement au Tonkin ne seront pas augmentées tant que l'amiral Courbet ne le demandera pas.

M. Ferry demande à la Chambre un vote de confiance dans l'intérêt de l'ordre et des négociations entamées par le Cabinet.

M. Andrieux dit qu'on doit laisser au gouvernement le soin de décider cet'e affaire; qu'on ne peut pas lui refuser le crédit sollicité. Néanmoins il déclare qu'il y a eu de la dissimulation dans les faits et gestes du cabinet.

M. Robot est d'opinion que la Chambre, en accordant le crédit demandé, ne déclarerait point, par cela seul, donner une approbation entière au gouvernement. Il croit que le rejet du traité de Bezaire a été une imprudence. Après les fautes commises par le gouvernement, celui-ci a tenté M. Bourde comme un bouc-émissaire.

Il n'est pas praticable, à l'heure présente, d'abandonner le Tonquin, et la formation d'un nouveau ministère aurait un effet désastreux sur l'armée. Aucun cabinet ne serait en état de prendre les rênes du gouvernement.

M. Clémenceau dit que personne ne songe à abandonner les soldats de la France devant l'ennemi; mais, selon lui, les explications et les négociations ne sauraient être plus longtemps confiées au Cabinet actuel. Un vote de confiance aurait toute la portée d'une déclaration de guerre à la Chine.

Après l'explication, le bill du crédit par un vote de 381 contre 146.

M. Ferry accepte un ordre du jour proposé par M. Paul Bert. Cet ordre du jour porte que la Chambre convaincue que le gouvernement emploiera toute diligence, mettra toute son énergie à défendre l'influence et l'honneur de la France au Tonquin, passe à l'ordre du jour, 315 voix contre 206.

FRANCE ET CHINE.

Paris, 9.—Les journaux la Liberté et le National publient, sous toute réserve, un rapport qui dit que depuis que le marquis Tseng a envoyé sa dépêche en date du 5 courant, au ministre Ferry, il s'est rendu à deux reprises au bureau du ministre des affaires étrangères afin d'obtenir une réponse à son télégramme.

Dans ces deux dernières visites au ministère, le marquis a donné à entendre qu'à moins qu'une réponse ne lui fût immédiatement transmise, il serait obligé de demander ses passeports.

Attaque sur Hai-Phong repoussée